

ÉCRIRE UN HAÏKU

D'APRÈS JEAN ANTONIONI - WWW.ASSOCIATION-FRANCOPHONE-DE-HAIKU.COM

UN PETIT POÈME

Le haïku est un court poème, né au Japon. En Occident, il s'écrit principalement sur trois lignes selon le rythme court / long / court : 5 / 7 / 5 syllabes dans sa forme classique.

Il comporte un kigo (mot de saison) qui le lie à la réalité. Un kireji (césure), parfois représentée par un tiret, marque d'un silence pendant la lecture, soulignant la tension entre une ligne et le reste du poème.

Il est par excellence la capture de l'instant présent dans ce qu'il a de singulier et d'éphémère. Il est peinture de « l'ici et maintenant », de l'ordinaire saisi avec une extrême simplicité afin de restituer toute la poésie de l'émotion offerte aux sens.

Le haïku favorise le lien social, l'écoute et le dialogue. Il véhicule un esprit pacifique et bienveillant.

AVANTAGES

Malgré ses contraintes, le haïku semble simple à écrire. Les débutants s'y mettent volontiers, et pourtant il reste un défi de simplicité.

Il est bref, facile à pratiquer, à lire et à échanger : une forme parfaite pour un concours.

CONCENTRATION

Le haïku étant bref et pouvant se composer, sa pratique constitue une sorte de méditation active.

Beaucoup de personnes qui écrivent des haïkus disent que le haïku est pour eux bien plus qu'un poème, bien plus qu'une pratique d'écriture. C'est aussi une façon de vivre, une attention qui peu à peu modifie leur vie et leur façon d'être.

PONCTUATION

Certains auteurs ne ponctuent pas du tout leur haïku, ni n'utilisent la majuscule au début du premier vers. D'autres optent pour une ponctuation minimale. D'autres enfin ponctuent leur haïku comme tout autre écrit, utilisant la gamme complète des signes typographiques.

L'absence de ponctuation manifeste est un facteur de liberté. D'une part, elle autorise le lecteur à se ménager des pauses là où bon lui semble. D'autre part, elle stimule l'imagination – suscitant diverses hypothèses de lecture.

L'auteur est libre de ponctuer ou pas, certes, mais il peut aussi créer des espaces, des « blancs », qui ne sont pas pour autant du vide. Les blancs aussi font sens, tout comme le silence.

RÉFLEXIONS SUR L'ÉCRITURE

Une bonne préparation à l'écriture et à la pensée du haïku peut-être, la pratique de textes courts ou « haïkus horizontaux », car ils sont en prose, ne présentent pas de césure et sont liés exclusivement à l'environnement personnel et à la pratique du langage.

- *Quand je parle, mes lèvres bougent.*
- *Je sonne à la porte d'une maison et je me recule un peu.*
- *Pour regarder par un trou, il faut y coller l'œil.*
- *Il est difficile de rester longtemps seul avec quelqu'un sans lui parler.*
- *A table, j'aimais ramasser avec la main les miettes éparpillées sur la nappe pendant que les paroles des uns et des autres passaient au-dessus de ma tête.*
- *L'odeur de mes genoux n'est pas la même que celles de mes aisselles.*
- *Quand je sors de la douche, je m'essuie la figure en premier.*
- *C'est drôle, se mettre un gros morceau de gruyère dans la bouche et ne plus pouvoir parler.*
- *C'est drôle, se mettre une grosse tomate mûre dans la bouche et ne plus pouvoir parler...*

Voilà quelques exemples de ce travail d'écriture. Ce type de texte permet d'explorer notre façon d'être, autant liée à nos sens qu'à une non pratique du langage. Car toutes ces assertions paraissent, une fois écrites, présenter un caractère infantile. En les lisant, on pense : oui, c'est tellement vrai, mais ça semble bête de l'écrire. Ce qui permet cependant de mesurer le silence qui entoure notre être dans son existence corporelle, du fait de notre culture et d'explorer de cette manière notre champ spatio-temporel.

PRÉCISION(S)

Le haïku est spécialement intéressant à faire pratiquer aux enfants et aux adolescents.

Après la lecture de haïkus (un haïku se lit toujours deux fois) vient la phase d'observation. C'est là que réside le germe du poème : dans les petits détails, chacun percevant les choses différemment et l'exprimant à sa façon.

On évitera cependant les phrases avec peu de contenu comme « je vois un caillou ». On préférera : « un caillou posé sur la barrière » par exemple. Ou « une primevère blanche sur l'herbe verte ». Car les couleurs sont importantes en poésie. Sans oublier l'ouïe et les autres sens un peu délaissés tels que le toucher et l'odorat.